

Compliments de la Saison Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à des prix particulièrement engageants, au comptant ou à échéances faciles. C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de \$450 pour \$250. JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD., 1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

LA SITUATION.

PEU DE CHANGEMENT. Mortalité très faible.

La fièvre dans les campagnes. Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 61. Décès, 9. Nouveaux foyers d'infection, 16. Total des cas jusqu'à date, 1,446. Total des décès jusqu'à date, 205. Total des foyers d'infection, 321. Malades en traitement, 326.

RAPPORT OFFICIEL.

Le rapport officiel d'hier accuse 41 nouveaux cas de fièvre jaune, 9 décès et 18 nouveaux foyers d'infection. Six malades sont été admis à l'hôpital temporaire de la rue Dumaine et quinze en sont sortis guéris. Il y a eu trois morts. Le nombre des malades admis jusqu'ici dans cet hôpital est de cent cinquante-quatre. Les nouveaux foyers sont situés aux points suivants: 2861 Ouroules, 1232 Ouroules, 3140 Dumaine, 228 S. Dupré, 2300 Huitième, 4349 Bienville, 1232 Bourgogne, 731 Carondelet, 1009 Désiré, 4088 Annonciation, 428 Dauphine, 515 Avenue Pélican (Algier), 3109 De Soto, 2343 Rousseau, 626 Magnolia.

LES MORTS.

Il est mort hier deux personnes à l'hôpital de la Marine, trois à l'hôpital de la rue Dumaine, une dans la partie supérieure de la ville et trois dans la partie inférieure.

Bureau consultatif de médecine.

Le Dr White, chirurgien en chef du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine à la Nouvelle-Orléans, a nommé hier les médecins dont les noms suivent membres d'un comité consultatif d'experts: Dr F. W. Parham, Dr Rudolph Matas, Dr L. F. Salomon, Dr T. S. Kennedy, Dr C. A. Gaudet, Dr J. D. Blom, Dr J. H. Holt, Dr J. E. Elliott, Dr P. E. Archibald, Dr O. L. Pothler, Dr Jehn Callan, Dr H. J. Magruder, Dr J. F. Ochsner, Dr L. G. LeBeuf, Dr Félix Formento, Dr E. D. Fenner, Dr H. Bayon, Dr Félix Larue, Dr Albert Boquet, Dr E. M. Dupaquier, Dr A. C. King, Dr L. W. Sprating, U. S. A., Dr Roger Ames Post, U. S. A.

AU MEXIQUE.

Le Dr E. Liceaga, président du Bureau de santé supérieur de Mexico, annonce les cas de fièvre jaune dans les ports infectés du Golfe du Mexique. Il y a eu à Tierra Blanca 2 cas et 1 décès du 6 au 12 août; à Vera Cruz 6 cas et 3 décès dans la même période.

Fermeture du camp de détention de Sildell.

Le camp de détention de Sildell est officiellement fermé par ordre du chirurgien en chef J. H. White. Aucune personne n'y sera envoyée désormais, et celles qui y sont installées compléteront leur terme jour de détention.

Dans trois jours toutes les personnes seront libérées, et le camp de Sildell sera supprimé. Au sujet des deux autres camps établis par le service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis, l'un à Harahan, le camp Wyman, et l'autre à Avondale, on n'a reçu aucune plainte; au contraire, il n'y a eu que des louanges de la part des personnes qui y sont en détention.

Mais de Sildell sont arrivées tant de réminiscences que le Dr White a décidé samedi de le fermer. Il faut tenir compte du fait qu'aux camps d'Harahan et d'Avondale se séjourne sans frais, tandis qu'à Sildell il était convenu que chaque personne paierait \$2 par jour. Il y a eu des abus, et il a été jugé préférable de supprimer purement et simplement ce camp de détention.

Il est très probable que le Dr White donnera l'ordre d'établir un autre camp de détention à Sildell, dans le genre de celui d'Harahan.

La compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central a payé une partie des frais d'établissement du camp de détention d'Harahan, et on pense que la compagnie de chemin de fer du Northeastern contribuera à l'installation d'un camp nouveau à Sildell. D'ailleurs, si aucun camp n'était établi à cet endroit la circulation serait difficile sur la ligne.

De toute façon, la question sera réglée d'ici un jour ou deux; et en trois jours des charpentiers en nombre suffisant auront construit le camp. Ce nouveau camp, s'il est ouvert, sera gratuit comme ceux d'Harahan et d'Avondale.

Meteor de Dr White.

Le Dr White, chirurgien en chef du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis, est revenu hier matin de Mobile où il a eu une consultation avec le Dr Sanders, officier de Santé de l'Alabama, et le Dr Chas Mohr, de Mobile, officier de quarantaine.

Le Dr White leur a expliqué la façon dont ses employés procèdent à la fumigation des cars.

Un nouvel hôpital de détention.

Le Dr White a déclaré hier qu'il songeait à l'établissement d'un nouvel hôpital de détention dans la ville, non pour remplacer l'ancien ou y transporter des malades, mais pour y installer et y surveiller pendant la période nécessaire les membres de familles dans lesquelles il y a eu un malade de la fièvre jaune.

Il arrive fréquemment parmi les gens ignorants ou malintentionnés que lorsqu'un cas de fièvre jaune est découvert les autres membres de la famille, au lieu de prendre les précautions prescrites par les autorités sanitaires se dispersent dans la ville et propagent la maladie.

Le Dr White n'a encore pris aucune décision à cet égard. En ce qui concerne les Italiens de la scierie de Rudcock Cypress Company, en arrière de la ville, toutes les précautions ont été prises, c'est à dire que les inspecteurs ont procédé à la fumigation de tous les logements.

Le rapport annonçant cinq cas de fièvre jaune et un décès à cinq milles de la Nouvelle-Orléans, sur la rive droite du Mississippi, est controuvé.

Un soufre dans le sixième ward.

Le comité du sixième ward annonce qu'il a déposé à la pharmacie située à l'angle des rues Bourbon et Ursulines une tonne de soufre à la disposition du public.

A l'amende.

M. Charles Janvier, qui a comparu hier devant le recorder H. H. Fatin pour avoir fait poser en temps voulu un écran en toile métallique sur un réservoir d'eau installé dans le grenier de sa résidence, rue Webster, a insisté pour être mis à l'amende, afin de rétablir l'harmonie dans le 14ème ward.

M. Allison Owen, président du comité de citoyens de ce ward, a déclaré que M. Janvier avait fait poser un écran sur son réservoir avant sa première comparution, mais M. Janvier a insisté pour être condamné et le recorder Patin lui a infligé \$25 d'amende.

Dans les campagnes.

Le Dr S. D. Gustine, officier de santé envoie au Dr Souchon un rapport télégraphique annonçant huit nouveaux cas de fièvre jaune à Hanson City et quatre à Kenner. Tous les malades, excepté un, sont des Italiens.

Pour soigner les malades de la plantation Riverside le Dr Souchon envoie ce matin trois infirmiers. Il a annoncé à l'officier de santé de Franklin, le Dr Beverly W. Smith, qu'il n'avait pu obtenir de train plus tôt.

A propos de la découverte de la fièvre jaune à Bayou Pigeon est arrivé le message suivant de St-Gabriel: Au Dr Souchon. J'ai reçu ce matin un rapport annonçant l'existence de nombreux cas suspects à Bayou Pigeon, à l'extrémité de la paroisse. Envoyez un expert si possible. Il devra aller à l'aiguemine, puis à une distance de vingt-cinq milles sur le bayou.

Les gens sont en communication avec Patterson et la maladie est très probablement la fièvre jaune.

Officier de Santé. En conséquence le Dr C. Mile Brady, inspecteur du Bureau de Santé d'Etat, a reçu l'ordre suivant: Je vous envoie une copie d'un télégramme reçu aujourd'hui du Dr B. O. Le Blanc, officier de santé de la paroisse d'Iberville. Vous êtes par le présent invité à vous rendre au Bayou Pigeon et y faire une enquête. Faites aussi une tournée d'inspection dans le territoire des Drs Estopinal et Stevens.

Rapportez le nombre de cas jusqu'à date, le nombre des malades guéris et des malades en traitement, ainsi que le nombre des décès. Signé: EDMOND SOUCHON.

Le Dr B. O. LeBlanc annonce deux nouveaux cas à la plantation Elizabeth, près de Bayou Goula. Les malades sont une Italienne dans la maison où ont été constatés les deux premiers cas, et un Espagnol demeurant dans la maison voisine. Il ajoute que toutes les mesures requises ont été prises.

Il paraît qu'il n'y a eu que trois cas de fièvre jaune à Tallulah et que les trois malades sont guéris.

Le Dr Corput a visité Port Barrow et y a trouvé trois cas de fièvre jaune, dont l'un avait été annoncé le 14 août. Il y a eu deux nouveaux cas hier.

En réponse au Dr Souchon, qui demandait la mise en circulation de trains spéciaux pour desservir les localités infectées de l'Etat de Louisiane, le Dr C. Leake, agent général de la compagnie à la Nouvelle-Orléans, pour régler la question du droit de passage soulevé entre la commission et le chemin de fer.

M. Leake est actuellement à New York, et il est attendu samedi prochain à la Nouvelle-Orléans. Cette conférence aura pour résultat, même si la question en litige doit être portée devant les tribunaux, de prévenir le retour de disputes entre la commission et la compagnie au sujet de la propriété et du droit de passage.

La conférence a duré deux grandes heures et a été plus cordiale. Les membres de la commission du chemin de fer de ceinture ont déclaré qu'ils ne se proposent pas pour le moment de traverser les voies de l'Illinois Central.

Les représentants de la compagnie de chemin de fer ont déclaré de leur côté qu'ils n'avaient pas l'intention d'entraver les travaux de la commission, qu'ils n'étaient intervenus dimanche dernier que pour protéger les intérêts de leur compagnie. Ils croient que la commission avait l'intention de traverser les voies de l'Illinois Central, et il était, ont-ils dit, de leur devoir de s'y opposer.

L'Illinois Central était représenté à la conférence par le surintendant O. M. Dunn, le Col. William Murray et Ed. Ferrier, secrétaire particulier de M. Leake. Le maire Behrman, l'avocat Arthur McGuirk, l'ingénieur Hampton Reynolds et Frank Joubert, secrétaire, représentaient la commission.

La proclamation suivante déclarant Morgan City désaffectée de la fièvre jaune a été lancée: A tous ceux à qui il appartient. Avis est donné par le présent que vingt jours s'étant écoulés depuis la désinfection qui a suivi le cas de fièvre jaune signalé à Morgan City, sans aucun retour de la maladie, la quarantaine contre Morgan City est par le présent a partir du 21 août 1905.

Dr EDMOND SOUCHON, Président du Bureau de Santé d'Etat.

Le Dr L. A. Meraux, officier de santé de la paroisse de St-Bernard, a envoyé hier le rapport suivant: Je vous annonce que deux cas de fièvre jaune ont été découverts dans le village italien situé près de Corrinne. Je n'ai appris l'existence de la maladie qu'après la mort de l'un des malades, et j'ai acquis la certitude qu'aucun secours médical n'avait été demandé. Je suis arrivé à ma conclusion après un examen post-mortem. Elle a été confirmée par les symptômes qui se sont manifestés chez des malades trois jours plus tard. Il y a maintenant deux cas suspects dans la maison voisine. J'ai personnellement veillé à ce que toutes les mesures prophylactiques soient prises pour prévenir la propagation de la maladie.

Hydrozone est un Préventif Certain de la Fièvre Jaune. Un germe scientifique absolument inefficace recommandé et dont se sont servis avec succès les meilleurs médecins. Vous pouvez vous-même vous protéger de la fièvre en prenant une capsule d'Hydrozone dans chaque verre d'eau que vous buvez. En vente par les meilleurs pharmaciens. Aucune bouteille n'est véritable si elle n'a pas sa signature. Charles Marchand, 62-R Prince Street, N. Y. GRATUIT - Demandez "How to prevent and cure disease" - comment prévenir et guérir la maladie, et les recommandations spéciales pour éviter et guérir la FIÈVRE JAUNE.

De Patterson le Dr Guiteras télégraphie au Dr Souchon: Cent cinquante habitants dans les maisons infectées. Estime que cent ont la fièvre. Cinquante-cinq d'entre eux sont en traitement. Mesures convenables prises pour éviter l'infection des localités voisines. Ai conseillé les Drs Ahrons et Zenon sur les mesures à prendre. Deux infirmières et un infirmier sont nécessaires. Du même endroit le Dr T. W. Tarleton, officier de santé, annonce qu'il y a eu 90 cas jusqu'à date, que trente sont guéris, dix sont entrés en convalescence et que les autres sont en traitement. Il y a eu deux décès.

Le Dr C. Mile Brady envoie le rapport suivant sur la paroisse de Jefferson: Westwego, 2 cas, 2 décès; Bell, 2 cas, 1 décès; Waggaman, 9 cas, 2 décès; Shrewsbury, 2 cas; McDonoghville, 1 cas; Hanson City, 14 cas; Bucktown, 1 cas.

Thomas Larroque, qui avait tiré sur Juan Torres le 12 août dernier et l'avait blessé mortellement, rue Toulouse, près de la rue de Chartres, a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité, présidée par le juge Aucolin. Il était défendu par M. Lionel Adams, Joseph Generally et le juge Albert Voorhies.

L'accusé a déclaré qu'il avait agi en cas de légitime défense et les témoignages entendus ont corroboré son dire. En conséquence le juge Aucolin l'a acquitté.

Conférence au sujet du chemin de fer de ceinture.

Il y a eu hier dans le bureau du maire Behrman une conférence entre les membres de la commission du chemin de fer de ceinture et des représentants de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central.

Il est décidé d'attendre le retour de M. H. C. Leake, agent général de la compagnie à la Nouvelle-Orléans, pour régler la question du droit de passage soulevé entre la commission et le chemin de fer.

M. Leake est actuellement à New York, et il est attendu samedi prochain à la Nouvelle-Orléans. Cette conférence aura pour résultat, même si la question en litige doit être portée devant les tribunaux, de prévenir le retour de disputes entre la commission et la compagnie au sujet de la propriété et du droit de passage.

La conférence a duré deux grandes heures et a été plus cordiale. Les membres de la commission du chemin de fer de ceinture ont déclaré qu'ils ne se proposent pas pour le moment de traverser les voies de l'Illinois Central.

Les représentants de la compagnie de chemin de fer ont déclaré de leur côté qu'ils n'avaient pas l'intention d'entraver les travaux de la commission, qu'ils n'étaient intervenus dimanche dernier que pour protéger les intérêts de leur compagnie. Ils croient que la commission avait l'intention de traverser les voies de l'Illinois Central, et il était, ont-ils dit, de leur devoir de s'y opposer.

L'Illinois Central était représenté à la conférence par le surintendant O. M. Dunn, le Col. William Murray et Ed. Ferrier, secrétaire particulier de M. Leake. Le maire Behrman, l'avocat Arthur McGuirk, l'ingénieur Hampton Reynolds et Frank Joubert, secrétaire, représentaient la commission.

La proclamation suivante déclarant Morgan City désaffectée de la fièvre jaune a été lancée: A tous ceux à qui il appartient. Avis est donné par le présent que vingt jours s'étant écoulés depuis la désinfection qui a suivi le cas de fièvre jaune signalé à Morgan City, sans aucun retour de la maladie, la quarantaine contre Morgan City est par le présent a partir du 21 août 1905.

Dr EDMOND SOUCHON, Président du Bureau de Santé d'Etat.

Le Dr L. A. Meraux, officier de santé de la paroisse de St-Bernard, a envoyé hier le rapport suivant: Je vous annonce que deux cas de fièvre jaune ont été découverts dans le village italien situé près de Corrinne. Je n'ai appris l'existence de la maladie qu'après la mort de l'un des malades, et j'ai acquis la certitude qu'aucun secours médical n'avait été demandé. Je suis arrivé à ma conclusion après un examen post-mortem. Elle a été confirmée par les symptômes qui se sont manifestés chez des malades trois jours plus tard. Il y a maintenant deux cas suspects dans la maison voisine. J'ai personnellement veillé à ce que toutes les mesures prophylactiques soient prises pour prévenir la propagation de la maladie.

Le Dr S. D. Gustine, officier de santé envoie au Dr Souchon un rapport télégraphique annonçant huit nouveaux cas de fièvre jaune à Hanson City et quatre à Kenner. Tous les malades, excepté un, sont des Italiens.

Pour soigner les malades de la plantation Riverside le Dr Souchon envoie ce matin trois infirmiers. Il a annoncé à l'officier de santé de Franklin, le Dr Beverly W. Smith, qu'il n'avait pu obtenir de train plus tôt.

A propos de la découverte de la fièvre jaune à Bayou Pigeon est arrivé le message suivant de St-Gabriel: Au Dr Souchon. J'ai reçu ce matin un rapport annonçant l'existence de nombreux cas suspects à Bayou Pigeon, à l'extrémité de la paroisse. Envoyez un expert si possible. Il devra aller à l'aiguemine, puis à une distance de vingt-cinq milles sur le bayou.

Les gens sont en communication avec Patterson et la maladie est très probablement la fièvre jaune.

Officier de Santé. En conséquence le Dr C. Mile Brady, inspecteur du Bureau de Santé d'Etat, a reçu l'ordre suivant: Je vous envoie une copie d'un télégramme reçu aujourd'hui du Dr B. O. Le Blanc, officier de santé de la paroisse d'Iberville. Vous êtes par le présent invité à vous rendre au Bayou Pigeon et y faire une enquête. Faites aussi une tournée d'inspection dans le territoire des Drs Estopinal et Stevens.

Rapportez le nombre de cas jusqu'à date, le nombre des malades guéris et des malades en traitement, ainsi que le nombre des décès. Signé: EDMOND SOUCHON.

Pour rétablir l'appétit et faciliter la digestion. HOSTETTER'S STOMACH BITTERS convient particulièrement à une bouteille à l'essai et voyez par vous-même.

La Fête des Facteurs.

La fête annuelle des facteurs des postes qui s'est donnée dimanche sur le champ de course voisin du Parc de Ville a été réussie en tous points, et les employés qui nous délivrent les lettres doivent se féliciter de la popularité dont ils jouissent.

C'est par milliers que les habitants de notre ville se sont rendus au champ de course dit du Parc de Ville, pour assister à l'allechant programme annoncé et qui a été exécuté à la lettre.

Les courses ont, comme toujours, obtenu un succès exceptionnel, comme les exercices athlétiques d'ailleurs.

Les illuminations étaient splendides et les bals se sont prolongés jusqu'à une heure avancée.

Collège de Spring Hill.

Les classes du collège de Spring Hill, situé dans l'Alabama, sont près de la Mobile ouvriront le Mercredi, 6 septembre prochain. 22 août - 37

AMUSEMENTS. WEST END. Tous les Après-midi.

Bande Militaire de Fischer, Goldini, White Sisters, Grace Ulmer, Oxford Quartette, Kinodrome.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA, Commencement le 16 avril 1905.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépot Louisville et Nashville, à la gare de la rue de Canal et Levée.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Columbia. Partira de la gare de la rue de Canal et Levée, à 8 heures A. M. Retour à New Orleans le lendemain à 10 heures A. M.

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné que les propriétaires ou agents de propriétés de citernes ou réservoirs d'eau destinés à la consommation immédiate ou par l'intermédiaire de l'ordonnance No 3190, Nouvelle-Orléans, du 11 août 1905, doivent se conformer à la façon dont l'eau se présente à la propagation des moustiques, doit être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOEHLER, D. M., Président du Bureau de Santé de la Ville. 11 août - 37

PETITES ANNONCES.

Entre dans notre Club de Correspondance (le seul au Sud), et correspondes avec des gens sympathiques dans un but de plaisir, de profit ou de mariage. S'adresser, boîte 754, Nouvelle-Orléans. 18 août - 1 sem.

ON demande - 2 bons charpentiers pour travailler d'après des plans grandeur nature (parlant français préférence). 2406 Calypso Street, Arkansas Press. 17 août - 1 sem.

Promotion méritée.

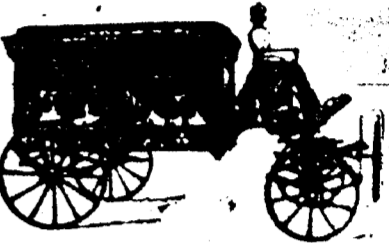
Pour conduite méritoire à l'occasion de la semaine de la fièvre jaune dernière, l'agent Gury O. Miller a été hier promu au grade de capitaine par l'inspecteur Whitaker.

DECES.

FRADERE - Décédé le 21 août, à 5:30 heures du matin JUSTIN JACQUE, veuve de Jean Pierre Frader, natif de Sainte Croix, Alsace-Lorraine, France. Âgé de 62 ans 8 mois et 23 jours, et résident de la Nouvelle-Orléans depuis 58 ans. Les funérailles auront lieu cette après-midi, à trois heures et demie de sa dernière résidence, 1282 rue Sud Remparts.

Secrétariat Française de Bienfaisance et d'Assistance Médecine de la Nouvelle-Orléans - Décédé le 21 août, à 5:30 heures A. M., à l'âge de 62 ans et 8 mois, le Secrétaire Vra. J. P. FRADER, natif de Sainte Croix, Alsace-Lorraine, France. Membre des Membres de la Société, et particulièrement ceux de la cathédrale de nos jours, ont été pris d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 22 août 1905, à 3:30 heures P. M. Le cercueil sera de sa dernière résidence, rue Sud Remparts, No 1282, au 3ème étage et Orléans. Le Président: J. M. VERGNOLLE. Le Secrétaire A. LE FRANCOIS. 22 août - 11

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres.



Escol Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO. LIMITED, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embellissement une spécialité. Les entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE GEO. J. MOTHE, GHERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4979.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY



Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes. No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade. Vous faites à nos clients de la Société Française une réduction spéciale. Selon l'usage pratiqué aux clients. 30 août - 1 sem.

te. Enfin il demanda: —Comment se tu connu la situation d'Angèle? —Par ses yeux. —Que t'a-t-elle dit? —Qu'elle a commis une faute... —Le nom de son complice ou de son séducteur? —Je ne lui ai pas demandé... —Elle ne te l'a pas dit? —Non. —Il se leva dans un mouvement presque involontaire. Elle l'arrêta d'un geste. —Voulez-vous donc la tuer? dit-elle. La large poitrine du conseiller s'enfla dans un long soupir. —Ah! fit-il, quel triste avenir pour elle et pour moi! Et retournant rapidement au vestibule, comme s'il eût craint de céder à sa colère, il interrogea la vicomtesse: —Dis-moi tout sans crainte. Non, je ne veux pas son malheur! Je voudrais la sauver au contraire des chagrins qui l'attendent! Je ne peux pas comprendre... —Elle répéta avec abattement: —J'essais... Je ne peux pas! Il fallait prendre un parti. —Il murmura, comme se parlant à lui-même: —Marguerite avait raison... Il faut faire le silence, empêcher le scandale... ne pas avouer cette défection honteuse! Dans le vais repartir, m'éloigner. Plus calme, il demanda des

renseignements à sa nièce, en essayant de lui rendre des forces et de l'encourager dans cette œuvre de salut. —Il la remercia de son dévouement. —Il lui prodigua des caresses... Son affection pour elle s'augmentait en raison du sacrifice qu'elle avait consenti pour sa cousine, presque sa sœur, de la délicatesse qu'elle montrait en n'essayant pas de connaître le nom du séducteur d'Angèle... Lui, il craignait de le deviner. Il l'avait sur les lèvres et ne le prononçait pas. —Toi à coup une idée traversa son cerveau. —Ce voyage avait sans doute préservé Marguerite elle-même des dangers qu'elle courait auprès du misérable, capable d'un crime dont il croyait avoir les preuves flagrantes. —En l'éloignant de Belfonds, il l'avait soustraite à la fin sinistre que son indigne mari lui destinait et à l'exécution de l'abominable forfait déjà en partie accompli. —Et en même temps il comprenait la double cause de l'acte odieux que le vicomte de Lançay n'eût pas tardé de commettre pour de puissantes raisons. —La première, c'était sa liberté reconvenue, son mariage brisé, les deux millions dont il devenait le légataire en vertu de l'imprudente générosité de sa malheureuse femme.

L'autre, c'était un second mariage plus brillant encore que le premier. —M. de Rohaire entrevoyait toute la vérité. —Mais quel rôle avait joué Angèle? —La fortune convoitée, c'était la sienne. —Son instinct l'en avertissait. —Mille incidents du passé, classés dans sa mémoire, lui prouvaient qu'il ne se trompait pas. —Mais il voulait plus que des présomptions, une certitude! —Elle lui manquait. —La résolution déjà prise par lui lors de la visite des Brucourt à Paris s'empara de plus en plus de son esprit, avec la ténacité d'une idée fixe. —Tout savoir d'abord, punir ensuite! —D'ailleurs que lui restait-il à apprendre? —Peu de chose. —Il s'entretenait longuement avec sa nièce. —Elle lui expliqua tout ce dont elle avait été témoin, le chagrin d'Angèle, son désespoir, la crainte d'être la cause de grandes douleurs pour lui, la pensée qu'elle avait eue cent fois de se jeter à ses pieds et de tout lui avouer, le secret gardé par la malheureuse sur l'auteur de sa faute, secret qu'elle n'avait pas osé de pénétrer. —Enfin elle demanda à M. de Rohaire: —Qu'allez-vous faire?

—Repartir. —Il ajouta avec amertume: —Pourquoi resterais-je plus longtemps ici? N'ai-je pas appris ce que je voulais savoir? —Elle murmura timidement: —Vous ne voulez pas la voir? —A quoi bon? Je n'ai qu'un désir, c'est qu'elle ignore que je suis venu... —Marguerite demanda avec sa divine bonté: —Vous ne l'aimez donc plus? —Le père ne lui répondit que par un regard plus expressif qu'un flot de paroles. —Attendez! fit Marguerite. —Elle ouvrit la chambre voisine, y entra et en ressortit presque aussitôt pour prendre son oncle par la main et lui dire: —Venez... Elle dort. —Elle le suivit. —Sous les rideaux de oretonne rose, à fleur, Angèle était étendue, pâle comme une cire. —Ses beaux yeux noirs étaient fermés. —Un souffle à peine perceptible s'échappait de ses lèvres exangues. —Ses longs cheveux sombres répandus sous sa tête rendaient plus sensible la lividité de son visage, qui cependant donnait une sensation de repos, comme celui d'une morte qui a beaucoup souffert, et se détend dans l'immobilité du dernier sommeil. —Le conseiller ne put retenir ses larmes. —Marguerite observa:

—Elle est bien changée, n'est-ce pas? —Hélas! —Les forces lui reviendront vite... La jeunesse... le bonheur de vous retrouver indulgent et bon comme vous l'avez toujours été... —Les yeux de la douce femme l'implorèrent. —Il se mit à genoux près du lit et cacha sa tête entre ses mains. —Quand il se releva, il se pencha sur la tête de l'endormie en soupirant: —Tu n'as rien à craindre, toi, ma fille! —Il effleura son front d'un baiser si léger qu'elle ne fit pas même un mouvement. —Et il se retira, sans avoir jeté un coup d'oeil à la petite créature qui reposait dans le berceau. —Quand il fut dans le salon près de sa nièce, il lui demanda: —Vous reviez-vous? —Dès que le départ d'Angèle sera possible. Dans trois semaines, sans doute. —Bien. —Et vous, cher oncle? —Je rentre à Paris. —Elle le reconduisit à sa voiture. —Il faut qu'Angèle ignore ma présence ici, ordonna-t-il. —Elle ne la connaîtra pas. —Il insista: —Il faut la laisser ignorer à tous... —Même à Prudence?... —Sans doute.

—Même à mon mari? —J'ai dit à tous, sans exception. —Vous serez obéi. —Il la serra sur sa poitrine avec effusion en lui murmurant à l'oreille: —Soigne-toi bien, ma pauvre Marguerite, car, en vérité, si tu devais nous être enlevée, je crois que la terre perdrait ce qu'elle a de meilleur. —Il remonta dans sa voiture et là, seul, dans la nuit, il songea: —Non, tu n'as rien à craindre de moi, Angèle, ma chère adorée, mais l'autre! —XXXI— AU RENOUVEAU.

mot charmant: —Il avrille! A continuer. Banque fermée. Washington, 21 août - Les portes de la Western National Bank de Louisville, Ky., ont été fermées ce matin par ordre du Contrôleur de la Monnaie et la déclaration suivante a été faite: "Un examen de la banque par l'Examinateur de Banque Garrett a montré que son capital avait été sérieusement affaibli par des pertes. Les dépôts ont été continuellement retirés depuis quelques jours et comme les fonds dont on peut disposer dans le moment ne permettraient pas de faire face aux nouvelles demandes que ne manqueraient pas de faire des déposants et d'autres créanciers, le contrôleur actif a donné l'ordre de fermer la banque pour protéger les intérêts de tous les créanciers et empêcher ceux qui sont au courant de la situation d'avoir l'avantage sur les autres." —Thomas W. Thornton a été nommé receveur. —La Western National Bank est relativement une nouvelle institution, ayant été fondée le 19 octobre 1904, pour succéder à la Western Bank de Louisville. W. B. Smith était le président et T. L. Jefferson le caissier de cette banque.